

## Les collégiens parlent stéréotypes à la radio

Publié le 01/06/2017 à 3h41 par **Chantal Sancho**.



Les élèves de 4e avec les professeurs et les animateurs radio. (Photo C. S.)

### **Des élèves du collège Jean-Jaurès ont animé, lundi, des ateliers sur les stéréotypes filles/garçons sur O2 Radio.**

Lundi dernier, les élèves de 4e du collège Jean-Jaurès s'étaient réunis dans les locaux de O2 Radio pour finaliser leur projet mis sur pied au mois de septembre dans le cadre de l'EPI (Enseignement pratique interdisciplinaire). Le projet atelier radio « lutter contre les stéréotypes filles et garçons », porté par le Conseil départemental, le collège et la radio, était conduit par les professeurs d'histoire-géographie et de français, Françoise Lecoeur et Céline Marquet, et Sandrine Brouard, animatrice à O2 Radio.

Les collégiens ont abordé chaque lundi, à O2 Radio ou au collège, des ateliers sur différents thèmes : le sport, les salaires, les tenus vestimentaires, l'interruption volontaire de grossesse, entre autres. Pour ce faire, de très nombreux intervenants ont accepté de répondre aux questions des jeunes comme des deux sportives de haut niveau, Rose Thomas (rugby) et Corinne Cardassay (ancienne internationale de volley).

#### Le sport pensé pour les garçons

Les collégiens ont réalisé de nombreuses émissions de radio avec des interviews des intervenants, des micros-trottoirs. Tout ceci a été finalisé lundi dernier par la remise d'un DVD à chaque élève. Visiblement, les jeunes ont compris les inégalités entre homme et femme, notamment au niveau des salaires, du sport et surtout, ce que voulait dire stéréotype. « On dit souvent que les garçons font du foot et les filles de la danse. Eh bien, il y a des filles qui font du foot, même à haut niveau, et des garçons qui font de la danse. Mais c'est vrai que dans le sport, tout est fait en priorité pour les garçons », explique sans sourciller Rayen, se référant à Yves Raibaud, géographe et maître de conférences, qui est intervenu, avec son livre « La Ville faite par et pour les hommes ». Les jeunes ont bien retenu, par exemple, que les budgets municipaux concernant les équipements sportifs étaient trois fois plus importants pour les garçons que pour les filles.

Mais les tenues vestimentaires ont aussi été largement évoquées : « Les filles ne doivent pas se mettre en short », affirmait Norchen et forcément, bon nombre de garçons approuvaient. Ce qui veut dire qu'il reste encore du chemin à parcourir. Mais parions que ces élèves auront certainement peu à peu une autre vision des choses.